

Synthèse de la Table ronde "Santé, école et Ukraine" du 16.8.22



Dans le contexte d'une grave pénurie de personnel, d'un taux de rotation élevé et d'une fatigue durable suite à l'épidémie de covid19, l'accueil et l'intégration des enfants réfugiés ukrainiens représentent un énorme défi pour les écoles.

Santé publique Suisse et l'Alliance PSE (Promotion de la santé des personnels des écoles) / la Fondation suisse pour la santé RADIX, avec le soutien de Promotion Santé Suisse, ont organisé une table ronde le 16.8.22, qui a rassemblé de nombreux acteurs issus des autorités, des politiques, des associations et des professionnels liés à ces thèmes. L'objectif de cet échange: faire connaître les offres existantes à bas seuil, définir les lacunes et chercher des pistes de solutions.

Les écoles font bien face au défi pour le moment

La première partie de la manifestation a été consacrée à une présentation détaillée des chiffres actuels ainsi que de la situation et des défis identifiés dans les écoles. A la rentrée scolaire 2022, il y a environ 62'000 réfugié-e-s ayant fui l'Ukraine, dont 17'263 enfants devant être scolarisés. Les prévisions considèrent que ces chiffres vont augmenter de manière importante d'ici la fin de l'année 2022.

Les intervenant-e-s ont mis en évidence que jusqu'à présent les cantons et les écoles ont bien réussi à gérer et planifier l'accueil des enfants, pour la plupart de manière intégrée dans les classes ordinaires, et parfois avec des classes provisoires spécifiques. Les responsables des associations des directions d'écoles et des syndicats des enseignant-e-s saluent cette démarche intégrative. La Suisse a l'expérience depuis plusieurs décennies d'intégrer des élèves allophones ou issu-e-s de régions en conflit. Ce qui est nouveau et préoccupant est d'une part le chiffre élevé d'enfants, et d'autre part le fait que cet investissement supplémentaire - qui demande de l'énergie et du suivi personnalisé - arrive dans un contexte de pénurie de personnel et de surcharge structurelle. Par ailleurs, on peut supposer qu'un certain temps de latence s'écoule entre l'apparition de nouveaux problèmes chez les enfants et l'inscription auprès de services de soutien tels que la psychologie scolaire. Il faut s'attendre à ce que les inscriptions auprès de la psychologie scolaire et du travail social scolaire soient plus nombreuses.

Offres de soutien en Suisse

Durant l'été une liste – bien sûr partielle – des offres de soutien existantes ou mises en place depuis le printemps a été rassemblée, disponible sur les sites du groupe de travail, voir « étapes suivantes » (par région linguistique). Le groupe de travail de la table ronde les a regroupées en trois axes : 1. Enseignement et climat scolaire. 2. Repérage précoce et triage. 3. Conseil/suivi et thérapie.

Enseignement et climat scolaire:

Il existe de nombreuses offres pour l'organisation des cours, peu pour une culture scolaire visant l'intégration et un climat scolaire sûr et bienveillant. Les offres se concentrent sur le matériel d'enseignement, les listes de liens, les conseils, les échanges, les projets scolaires et les projets extrascolaires. Il est nécessaire de former les enseignant-e-s à un enseignement tenant compte des traumatismes.

Repérage précoce et triage:

Le personnel du travail social scolaire, les médiateurs et médiatrices et les services psychologiques scolaires jouent un rôle important. Il existe des bases et des formations continues pour les enseignant-e-s.

Conseil/suivi et thérapie:

Des offres de soutien à bas seuil proches de l'école sont essentielles ! - Des informations et des formations continues sur la manière d'accompagner les enfants en difficulté sont disponibles. Il faut un appui pour le triage, repérage précoce et premier soutien, et une orientation vers d'autres services en cas de besoin.

Les participant-e-s ont échangé sur les expériences disponibles, et les lacunes ou difficultés déjà identifiées. Voici de manière condensée les points clés relevés.

Difficultés identifiées / besoins de soutien

- Les offres existantes semblent peu connues du terrain / des directions d'écoles et du corps enseignant.
- Les directions ont un rôle clé à jouer dans la transmission d'informations et le soutien de leurs personnels, mais sont aussi en partie surchargées.
- Une partie des enseignant-e-s est surchargée en raison de l'ampleur des nouveaux défis, en particulier lorsque le soutien interne à l'école n'est pas suffisant. Dans cette situation, ils et elles n'ont pas le temps ou la disponibilité mentale pour chercher des appuis ou faire de l'orientation. Il semble y avoir un sentiment d'isolement face à la situation et aux problèmes.
- De manière générale, il manque des offres de triage, de conseil et de thérapie ainsi que des institutions professionnelles en capacité de s'occuper des enfants en difficulté et de décharger les écoles. Les différences régionales et cantonales en matière d'offres de soutien sont considérables.
- Les connaissances spécialisées des Ukrainien-nes peuvent être utilisées dans le cadre d'offre à bas seuil. Il existe des obstacles politiques, financiers et organisationnels considérables pour arriver à un engagement régulier dans le domaine de la psychothérapie institutionnelle.
- Les spécialistes (psychologie) qui travaillent actuellement sur une base volontaire sont très sollicités et surchargés. Le potentiel réside dans le renforcement des ressources de ces associations et dans l'amélioration des interfaces avec les centres d'accueil publics.
- Les données relatives au nombre, à la répartition par âge, à la répartition régionale et cantonale ainsi qu'à l'intégration réussie ou difficile des enfants ukrainiens sont très lacunaires.

Recommandations à différents niveaux d'interventions

Du point de vue du groupe de travail de la table ronde s'appuyant sur les discussions menées, voici une liste des besoins d'action actuels :

Meilleure coordination intercantonale, vision d'ensemble et données. Face à un nouveau mouvement de réfugié-e-s, quelles sont les solutions pour le personnel scolaire déjà surchargé ? Encourager l'échange d'expériences entre les cantons.

Un point de contact unique /service clairement identifié **dans chaque canton**, capable de diffuser des informations et de répondre aux questions ou aux demandes de ressources pour l'intégration et la prise en charge de ces enfants.

Renforcer les ressources du travail social et de la psychologie scolaires et mieux informer sur leur fonction de soutien.

Renforcer le vivre ensemble et les compétences psychosociales, notamment par le biais de projets scolaires et de la formation des enseignant-e-s. L'objectif est de créer une école sûre et soutenance pour l'ensemble des élèves.

Triage en cas de particularités : Décharger les enseignant-e-s et apporter une aide rapide et à bas seuil aux enfants présentant des spécificités pédagogiques ou psychologiques. **Utiliser les compétences des spécialistes ukrainiens** : ils et doivent recevoir un mandat officiel des communes/cantons et être à la disposition des écoles.

Renforcer les ressources des **associations avec des professionnels bénévoles (psychologie) d'Ukraine** et mieux organiser les interfaces avec les centres d'accueil publics.

Les **offres actuelles de conseil et de thérapie ainsi que leur accès doivent être mieux connus et facilités pour les acteurs scolaires** (par ex. le soutien des psychologues scolaires ou d'autres services spécialisés tels que les offres de pédopsychiatrie ambulatoires et stationnaires, ainsi que les offres de pairs à bas seuil telles que EASE, START, Pro Juventute 147 et les offres de conseil téléphonique des services ambulatoires et de la Croix rouge suisse).

La **possibilité de transférer des offres de soutien locales et cantonales réussies** à d'autres régions devrait être examinée. Cela nécessite toutefois des clarifications détaillées et n'est pas réalisable sans ressources financières et humaines.

Étapes suivantes

Le groupe de travail de la table ronde met à disposition en ligne tous les documents, y compris une compilation de quelques offres importantes (sous www.public-health.ch). L'Alliance PSE dans les écoles se charge du suivi et se concerte sur les besoins des écoles. Informations sous www.radix.ch/pse> [En santé en temps de crise](#).

Merci à toutes les personnes qui ont participé à la table ronde pour leur précieux soutien !

Avec le soutien de:



Gesundheitsförderung Schweiz
Promotion Santé Suisse
Promozione Salute Svizzera